

Mémoire visuo-spatiale et dépression dans l'alcoolisme chronique

F. LIRAUD, B. N'KAOUA, B. FLEURY, B. CLAVERIE

Laboratoire de Neuropsychologie Expérimentale
Université Victor Segalen Bordeaux 2

De nombreuses recherches portant sur les capacités mnésiques des alcooliques chroniques ont mis en évidence la présence de troubles visuo-spatiaux. Ce constat a donné lieu à trois grandes hypothèses explicatives :

- hypothèse d'une atteinte de l'hémisphère droit;
- hypothèse d'une atteinte frontale;
- hypothèse d'un vieillissement cérébral accéléré.

Toutefois, les études neuro-biologiques n'ont décelé aucune atteinte cérébrale et l'origine des troubles mnésiques reste à déterminer. Nous nous sommes demandé si un facteur concomitant à l'alcoolisme n'était pas en cause. Les patients alcooliques présentent souvent une symptomatologie dépressive surajoutée. Si l'on se réfère à certaines études neuropsychologiques, les patients déprimés présentent également un déficit visuo-spatial. Il est possible d'envisager que les troubles mnésiques observés dans une population générale d'alcooliques sont d'avantage liés à la présence d'une dépression.

Sujets : un groupe d'alcooliques déprimés (n=10), un groupe d'alcooliques non déprimés (n=13), un groupe de déprimés non alcooliques (n=7), un groupe de sujets témoins (n=12).

Matériel : la sévérité de la dépression est évaluée à l'aide de l'échelle MADRS (Montgomery and Asberg Depression Rating Scale); les capacités mnésiques sont évaluées à l'aide de trois batteries (l'échelle clinique de mémoire de Wechsler-révisée, l'épreuve des mots de Rey et la figure complexe de Rey).

En ce qui concerne nos *résultats* : dans les épreuves de mémoire verbale, il n'y a pas de différence significative entre les performances des 3 groupes de patients et celles des sujets témoins. Dans les épreuves de mémoire visuo-spatiale, les alcooliques déprimés présentent un déficit à l'ensemble des épreuves, les alcooliques non déprimés présentent un déficit aux épreuves visuo-constructives et motrices (reproduction) en rappel différé, les déprimés non alcooliques présentent également un déficit à ces épreuves en rappel immédiat et différé.

Résultats

Les 3 hypothèses biologiques qui proposent un impact direct de l'alcoolisme sur les performances mnésiques sont critiquables puisque le facteur dépression est, en partie, à l'origine des troubles.

L'altération mnésique visuo-spatiale présentée par les patients déprimés est supérieure à celle présentée par les alcooliques non déprimés.

Lorsque les 2 pathologies sont associées, le déficit visuo-spatial est majoré et semble d'avantage lié à la composante dépressive.

Le facteur dépression altère la mémorisation à court terme contrairement à l'alcoolisme non accompagné de dépression.

En conclusion

Chez les patients alcooliques chroniques, les troubles affectifs semblent pouvoir expliquer l'apparition et l'importance des troubles cognitifs observés.